

The background of the entire page is a lush green forest with tall trees and dense foliage, creating a textured, natural backdrop.

FONDATION POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT AU CAMEROUN

*La conservation en action :
des territoires, des communautés et des
partenariats qui produisent des résultats*

SOMMAIRE

I - ÉDITORIAL	PAGE 1
II - QUELQUES RÉSULTATS PAYSAGE PAR PAYSAGE.....	PAGE 3
III - KRIBI : JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT / HACKATHON.....	PAGE 4
IV - PNMD — PARC NATIONAL DU MBAM ET DJÉREM	
4.1. MISSION DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION — L'IMPACT DE LA FEDEC SUR LE TERRAIN.....	PAGE 6
4.2. MBISSARÉ AVIATION — 100 % DE RÉUSSITE POUR UNE ÉCOLE NÉE DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE.....	PAGE 8
V - PNCM — PARC NATIONAL DE CAMPO MA'AN	
5.1. LES PLANTATIONS COMMUNAUTAIRES D'HÉVÉA DES BAGYÉLI ENTRENT EN PRODUCTION.....	PAGE 9
5.2. LE SUIVI DU MANDRILL AU SERVICE DE LA CONSERVATION.....	PAGE 10
VI - APAC / ICCA-GSI — TERRITOIRES DE VIE	
6.1. ICCA-GSI PHASE 2 — LA FEDEC AU CŒUR DU DISPOSITIF DE SUIVI DES TERRITOIRES DE VIE AU CAMEROUN.....	PAGE 11

LA RÉDACTION

- Directrice de publication : Anne Virginie EDOA
- Coordonnateur de la rédaction : Serge Rostand MEBERE
- Rédacteur en chef : Marie KINGUE

CONTRIBUTIONS

- Serge Rostand MEBERE
- Marie KINGUE ZIBI

CRÉDIT PHOTOS

- Photothèque FEDEC

CONTACTS

 : fedec_cam@yahoo.fr
 : (+237) 673 86 26 44

UNE CONSERVATION QUI CHANGE DES VIES

Ce numéro de notre newsletter est bien plus qu'une série d'activités réalisées entre avril et juin 2026 : il montre comment une conservation pensée avec les communautés peut protéger les écosystèmes tout en transformant durablement les conditions de vie.

À Kribi, ce sont des collégiens et des étudiants qui, le temps d'un Hackathon Portuaire, ont démontré que l'innovation environnementale pouvait naître de leurs propres mains.

À Mbam et Djérem, ce sont d'anciennes vendeuses de viande de brousse devenues productrices agricoles, des femmes Mbororo et Gbaya organisées en coopératives, des autorités traditionnelles pleinement associées à la gouvernance du parc.

À Mbissaré, c'est une école née de la seule volonté de parents mbororo qui, avec l'appui de la FEDEC, affiche aujourd'hui 100 % de réussite au CEP et à l'entrée en sixième.

À Campo Ma'an, ce sont des communautés autochtones bagyéli qui récoltent les premiers fruits de leurs plantations d'hévéa, tandis que le suivi scientifique du mandrill contribue à approfondir la connaissance d'une espèce phare du parc.

À une autre échelle, l'ICCA-GSI témoigne de l'engagement en faveur de la reconnaissance et du renforcement des territoires de vie portés par les peuples autochtones et les communautés locales.

“ *Une conservation bien pensée ne protège pas seulement des écosystèmes — elle transforme des vies.* »



Anne Virginie EDOA
Directrice Exécutive

Ces résultats reposent sur un écosystème de partenariats complémentaires. COTCO, bailleur historique et principal de la FEDEC, accompagne la Fondation depuis sa création. Le Port Autonome de Kribi (PAK) soutient des initiatives associant protection de l'environnement et amélioration de l'accès à l'éducation. Le Programme de Microfinancements du Fonds pour l'Environnement Mondial (GEF Small Grants Programme), porté par le PNUD avec notamment le financement de l'Allemagne, renouvelle sa confiance envers la FEDEC pour la promotion et la conservation des territoires autochtones et communautaires.

Sur le terrain, l'African Wildlife Foundation (AWF), la Wildlife Conservation Society (WCS) et le Réseau Camerounais des Organisations des Droits de l'Homme (RECODH) contribuent à la mise en œuvre des interventions. L'appui de partenaires institutionnels stratégiques, au premier rang desquels le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) et le Ministère des Affaires Sociales (MINAS), contribue à leur ancrage national.

À travers ces partenariats, la FEDEC relie financement, expertise technique, suivi, communautés et institutions pour faire de la conservation une force de transformation sociale autant qu'écologique. Ce numéro rend hommage à toutes celles et ceux qui contribuent, au quotidien, à cette dynamique.

Bonne lecture.



COTCO offre une eau de meilleure qualité aux communautés riveraines du pipeline Tchad-Cameroun, parce que l'eau, c'est la vie.



CAMEROON OIL TRANSPORTATION COMPANY S.A.

164 Rue Toyota (Rue 1.239) Bonapriso,

B.P.: 3738 Douala, Cameroun

Tél: (237) 233 50 28 00

Email: publicaffairs@etscotco.com

KRIBI



470+

**participations
cumulées**

à la Journée Mondiale de
l'Environnement à Kribi



11

projets innovants
présentés au Hackathon
Portuaire

4

lauréats

Avec :
PAK • MINEPDED

PNMD



100 %

**de réussite au CEP et à
l'entrée en sixième**
13 élèves Mbororo sur 13
admis à Mbissaré Aviation



189

membres
dans la coopérative des
femmes Gbayas et Mbororo de
Sola et Meidjamba

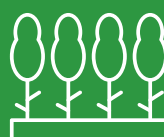


111 / 11

femmes / villages
dans la coopérative Guedabirid

Avec :
Appui financier de
COTCO

PNCM



9 ha

**de plantations
communautaires**
d'hévéa portées par les
communautés bagyéli

2 ha

entrés en production
en juin 2026

Avec :
Appui financier de
COTCO

ICCA-GSI



7

**organisations
de la société civile**
accompagnées dans
plusieurs régions
du Cameroun.

Avec l'appui de :
PNUD • PMF/FEM
• IKI / Allemagne

KRIBI CÉLÈBRE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT 2026 : L'INNOVATION AU CŒUR DU HACKATHON PORTUAIRE

Du 3 au 5 juin 2026, le Port Autonome de Kribi (PAK), avec l'appui opérationnel de la Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC), a célébré à Kribi la Journée mondiale de l'Environnement autour du thème « L'urgence de l'action climatique », décliné du thème mondial « Les signaux sont clairs. La suite nous appartient. »

Temps fort de cette édition, le Hackathon portuaire de Kribi a offert aux établissements scolaires, universités, ONG et particuliers un espace pour proposer des solutions concrètes aux défis climatiques du domaine portuaire.



Présentation du projet « Smart Green Port » par le Collège Saint Jean de Dombé, lors du Hackathon Portuaire.

TROIS JOURS DE MOBILISATION AUTOUR DE L'ACTION CLIMATIQUE

La célébration s'est articulée autour de trois temps forts. Le 3 juin, une cérémonie officielle et une conférence-débat sur l'action climatique ont réuni 90 participants. Le 4 juin, plus de 100 personnes ont assisté à la présentation de 11 projets innovants devant un jury composé du Port Autonome de Kribi (PAK), du Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED), de la CHEC et du poste météorologique de Kribi. Le 5 juin, une marche sportive de sensibilisation a mobilisé 80 marcheurs, avant une cérémonie de remise des prix réunissant plus de 200 participants.

Au total, l'édition 2026 comptabilise plus de 470 participations cumulées, issues de six catégories d'acteurs : administrations, entreprises, établissements scolaires, universités, ONG et médias.

POINTS FORTS



3
jours



470+
participations
cumulées



11
projets innovants



4
lauréats



85,5/100
ENSTMO
Grand Prix toutes
catégories

ONZE PROJETS, QUATRE LAURÉATS

Répartis en trois catégories — établissements secondaires, universités et particuliers, et ONG — les 11 projets présentés couvraient un large éventail de solutions : surveillance intelligente de la qualité de l'air, phytoremédiation des hydrocarbures, port intelligent bas-carbone, valorisation des déchets plastiques ou encore recours à l'intelligence artificielle pour réduire les poussières portuaires.

Évalués selon cinq critères — pertinence environnementale, innovation, faisabilité, impact communautaire et qualité de présentation — les projets ont donné lieu à la désignation de quatre lauréats. Le Collège Saint Jean s'est distingué dans la catégorie des établissements secondaires, M. Nguimba, un particulier dans la catégorie universités et particuliers, et OK Planet dans la catégorie ONG. Avec une moyenne de 85,5/100, ENSTMO a également remporté le Grand Prix toutes catégories confondues.



La tribune officielle lors de la cérémonie de clôture du 5 juin 2026, à Kribi.

UN POTENTIEL D'INNOVATION À CONSOLIDER

Au-delà de la mobilisation, cette édition confirme l'engagement du Port Autonome de Kribi en faveur de la protection de l'environnement et révèle un réel potentiel d'innovation locale. Trois priorités se dégagent pour la suite : assurer le suivi des projets primés, inscrire le Hackathon dans la durée et élargir encore la mobilisation lors des prochaines éditions.

POINTS FORTS



3
jours



470+
participations
cumulées



11
projets innovants



4
lauréats



85,5/100
ENSTMO
Grand Prix toutes
catégories

MISSION DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU PARC NATIONAL DU MBAM ET DJÉREM : L'IMPACT DE LA FEDEC OBSERVÉ SUR LE TERRAIN

Du 16 au 19 juin 2026, le Président du Conseil d'Administration (PCA) de la FEDEC, Monsieur NAAH AMBASSA Ignace Bertrand, s'est rendu au Parc National du Mbam et Djérem (PNMD) pour une mission de suivi et de prise de contact avec les équipes de terrain et les communautés bénéficiaires. Accompagné d'une délégation restreinte, il s'agissait d'apprécier concrètement les effets des activités financées par la FEDEC et d'évaluer la mise en œuvre du Plan d'Action 2026 du parc.

Au PNMD, la FEDEC agit en étroite partenariat avec la Wildlife Conservation Society (WCS), opérateur technique de terrain qui accompagne au quotidien le service de conservation du parc. La mission a permis d'observer, réalisation après réalisation, les résultats de ce partenariat inscrit dans la durée.

DES RECONVERSIONS ÉCONOMIQUES AUX RÉSULTATS TANGIBLES



Le PCA de la FEDEC et sa délégation échangent avec la présidente des femmes bénéficiaires de Mengang.

À Mengang, Mme Guetse épouse Ndjoké, ancienne vendeuse de viande de brousse plusieurs fois inquiétée par les éco-gardes, a fait le choix de l'agriculture.

Accompagnée par la FEDEC et WCS à travers une formation en agroforesterie, elle exploite aujourd'hui près de 4 hectares de bananier plantain, de maïs et de piment, pour un revenu moyen de 20 000 FCFA par semaine.

Elle a également entraîné une dizaine d'autres femmes dans cette dynamique. Son association a par ailleurs reçu un appui pour l'élevage de 250 poulets de chair, mené avec succès.

VOLET ECODEVELOPPEMENT

Autre étape marquante : la boutique communautaire de Lena, conçue comme une alternative à l'exploitation illégale des ressources du parc. Partie d'un capital initial de 500 000 FCFA, elle dispose actuellement d'une épargne d'environ 95 000 FCFA.

POINTS FORTS



4 ha
exploités par une ancienne vendeuse de viande de brousse reconvertie dans l'agriculture



≈ 20 000 FCFA/semaine
de revenu moyen déclaré



10 autres femmes
entraînées dans cette dynamique



189 femmes
réunies au sein de la coopérative de Sola et Meidjamba



111 femmes de 11 villages
réunies en coopératives à Boninting

L'AUTONOMISATION DES FEMMES, FIL CONDUCTEUR DE LA MISSION

La mission a également mis en lumière la vitalité des groupements féminins soutenus par la FEDEC et WCS. La coopérative des femmes mbororo de Sola et Meidjamba, forte de 189 membres gbayas et mbororo, a bénéficié d'une banque de semences et d'un fonds de roulement d'un million de FCFA, avec des résultats encourageants en production agricole et en gouvernance.

À Boninting, la coopérative Guedabiridj, qui réunit 111 femmes de 11 villages, a vu ses superficies cultivées passer de six à dix hectares. Elle dispose désormais d'une unité de transformation du manioc et d'une épargne collective de 520 000 FCFA.

UNE GOUVERNANCE LOCALE D'AVANTAGE IMPLIQUÉE

La mission a aussi permis au PCA d'échanger avec le Conseil des Autorités Traditionnelles, dont les chefs jouent un rôle actif de relais entre le service de conservation et les populations, ainsi qu'avec l'association des Amis des Chimanzés de Mbam, engagée dans le suivi communautaire des primates. Ces dynamiques témoignent de l'ancrage progressif d'une conservation fondée sur la participation des acteurs locaux.



Réunion de débriefing à la base de WCS de Mbakaou : bilan du partenariat FEDEC – WCS – service de conservation du PNMD.

Au terme de son séjour, le Président du Conseil d'Administration a salué la qualité du travail des équipes de WCS et du service de conservation, ainsi que l'engagement des communautés locales. Les résultats observés confortent une conviction : la conservation durable de la biodiversité repose à la fois sur une gouvernance participative, un accompagnement continu des communautés et des mécanismes de financement pérennes — une orientation que la FEDEC, aux côtés de WCS, entend poursuivre au PNMD.

POINTS FORTS



4 ha
exploités par une
ancienne
vendeuse de
viande de brousse
reconvertie dans
l'agriculture



≈ 20 000
FCFA/semaine
de revenu moyen
déclaré



10
autres
femmes
entraînées dans
cette dynamique



189
femmes
réunies au sein
de la coopérative
de Sola et
Meidjamba



111 femmes de
11 villages
réunies en
coopératives à
Boninting

MBISSARÉ AVIATION : 100 % DE RÉUSSITE POUR UNE ÉCOLE NÉE DE L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Au cœur du paysage du Mbam et Djérem, l'École des Parents de Mbissaré Aviation illustre une autre facette de l'action de la FEDEC : l'éducation comme levier d'avenir pour la jeunesse et d'ancrage durable de la conservation. Créée il y a environ quatre ans à l'initiative de parents mbororo, cette école primaire répond au besoin de scolarisation d'une centaine d'enfants du village qui ne disposaient jusque-là d'aucun établissement de proximité.

Convaincue que l'éducation des jeunes générations est indissociable de la protection durable de la biodiversité, la FEDEC a accompagné cette initiative à travers plusieurs appuis : construction de deux salles de classe, équipement en tables-bancs, fourniture de matériel scolaire aux élèves et contribution à la prise en charge des maîtres recrutés par les parents.

Cet accompagnement a permis de consolider une initiative née de la mobilisation communautaire et de lui donner des moyens supplémentaires pour durer.



Un appui concret pour consolider une initiative communautaire

100 % DE RÉUSSITE AUX EXAMENS

Les résultats de l'année scolaire 2025/2026 confirment la pertinence de cet appui : sur les 13 élèves présentés au concours d'entrée en sixième et au Certificat d'Études Primaires (CEP), tous ont été admis. Un taux de réussite de 100% pour une école communautaire née dans un contexte de moyens limités — une performance qui témoigne à la fois de l'engagement des parents, du travail des enseignants et de la qualité de l'accompagnement apporté.

UN IMPACT QUI DÉPASSE LA SALLE DE CLASSE

Au-delà des résultats scolaires, cette initiative illustre l'articulation entre éducation, développement communautaire et conservation portée par la FEDEC. En investissant dans l'avenir des jeunes des communautés riveraines du parc, la Fondation contribue à leur émancipation tout en renforçant leur sensibilisation à la protection de la biodiversité. L'École des Parents de Mbissaré Aviation montre ainsi comment un appui ancré dans une initiative locale peut produire des résultats concrets et mesurables pour les enfants d'aujourd'hui et contribuer à la protection du parc de demain.

POINTS FORTS


**≈ 100
enfants
Mbororo**
bénéficient d'une
école de proximité


2
salles de classe
construites et équipées
avec l'appui de la
FEDEC


13
**élèves Mbororo
présentés et
admis**
au CEP et à l'entrée
en sixième


**Appui à la prise
en charge des
maîtres**
et fournitures
scolaires

CAMPO MA'AN : LES PLANTATIONS COMMUNAUTAIRES D'HÉVÉA DES BAGYÉLI ENTRENT EN PRODUCTION

Au Parc National de Campo Ma'an, un cap symbolique vient d'être franchi : les deux premiers hectares des plantations communautaires d'hévéa portées par les communautés autochtones bagyéli de Nyamabandé, Kongo et Nkomelen sont officiellement entrés en production. La première saignée a eu lieu le 6 juin 2026, en présence du Sous-préfet de Niété et de représentants du MINFOF, de l'African Wildlife Foundation (AWF) et de la société Hevecam, qui s'est déjà positionnée pour accompagner la commercialisation de la production des communautés.



Un producteur bagyéli de Kongo pratique la première saignée sur la plantation communautaire d'hévéa

UNE PLANTATION PORTÉE PAR LES COMMUNAUTÉS

D'une superficie totale de 9 hectares, cette plantation a été financée par la FEDEC et mise en place par les communautés autochtones elles-mêmes, avec l'accompagnement technique de l'AWF et du service de conservation du parc. Ses premiers hectares avaient été installés dès 2020.

L'entrée en production constitue ainsi l'aboutissement d'un long processus d'accompagnement et de sensibilisation : formations en hévéaculture, appui organisationnel ayant conduit à la création d'un Groupement d'Initiative Commune (GIC), équipements et semences vivrières intégrées dans des plantations agroforestières associées.

DE NOUVELLES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES POUR LES COMMUNAUTÉS BAGYÉLI

Au-delà de la portée symbolique du 6 juin, cette entrée en production ouvre une nouvelle étape pour les communautés, désormais en mesure de planifier des initiatives à partir des revenus issus de cette activité. Elle crée notamment des perspectives pour les femmes et les jeunes, à travers de nouveaux métiers, la transformation de certains produits et l'extension progressive des plantations communautaires.

Ce résultat illustre la complémentarité recherchée par la FEDEC : associer financement, expertise technique et engagement des acteurs économiques afin d'aider les communautés riveraines des aires protégées à développer des activités durables, ancrées dans leurs propres ressources. À Campo Ma'an, l'accompagnement de l'AWF et l'implication de Hevecam donnent à cette dynamique une perspective concrète de consolidation et de commercialisation.

POINTS FORTS

9 Ha
de plantations
communautaires
d'hévéa

2
premiers hectares
entrés en production

3
communautés
Bagyéli
Nyamabandé,
Kongo et Nkomelen

**Création d'un
GIC**
et renforcement des
capacités en
hévéaculture

CAMPO MA'AN : LE SUIVI DU MANDRILL AU SERVICE DE LA CONSERVATION

Grâce à l'appui financier de la FEDEC, l'African Wildlife Foundation (AWF) déploie au Parc National de Campo Ma'an (PNCM) un programme de suivi écologique et de recherche consacré notamment à l'une des espèces les plus emblématiques du parc : le mandrill.

UNE ESPÈCE PHARE SOUS HAUTE PROTECTION



Le mandrill (*Mandrillus sphinx*), primate de la famille des Cercopithecidae, est une espèce phare du Parc National de Campo Ma'an. Classé « Vulnérable » sur la Liste rouge de l'UICN, il est également intégralement protégé par la législation camerounaise, qui le classe parmi les espèces animales de Classe A. Ce double statut souligne l'importance du PNCM comme aire de conservation pour l'espèce.

Les travaux de suivi menés par l'AWF ont confirmé la présence du mandrill dans l'ensemble des zones du parc grâce à la combinaison d'observations directes — notamment par caméras-pièges —

et d'indices indirects de présence, tels que traces, restes alimentaires et indices de passage. Une concentration particulièrement forte a été relevée sur l'île de Dipikar, l'une des zones les plus riches en biodiversité du PNCM, confirmant son rôle de refuge clé pour l'espèce.

MIEUX CONNAÎTRE L'ESPÈCE POUR MIEUX LA PROTÉGER

Le mandrill vit en groupes pouvant réunir plusieurs dizaines à plusieurs centaines d'individus. Essentiellement terrestre et omnivore, il se nourrit notamment de fruits, de graines, de racines et de petits animaux. Cette connaissance de son comportement et de son utilisation de l'espace contribue à mieux comprendre les conditions nécessaires à sa conservation dans le parc.

Les relations avec les communautés riveraines restent toutefois complexes : l'espèce peut provoquer des conflits lorsqu'elle s'introduit dans les champs de manioc, de plantain et d'autres cultures vivrières. Elle demeure parallèlement un élément important du patrimoine faunique associé à la richesse naturelle du territoire.

DU SUIVI SCIENTIFIQUE À L'ACTION DE CONSERVATION

Les résultats obtenus ouvrent plusieurs perspectives : élaborer un programme spécifique de conservation et de protection du mandrill, étudier la faisabilité d'un processus d'habituation de certains groupes en vue de soutenir l'écotourisme dans la zone, et poursuivre les recherches afin de mieux comprendre la dynamique de la population au sein du parc.

À travers cet appui, la FEDEC contribue à transformer la connaissance scientifique produite avec des partenaires techniques comme l'AWF en orientations concrètes pour la conservation. La chaîne est claire : financer le suivi, produire des données, améliorer la connaissance et orienter les actions de protection.

POINTS FORTS



Présence du mandrill confirmée dans les différentes zones prospectées du parc

Forte concentration à Dipikar, zone particulièrement riche en biodiversité

Suivi combinant observations directes, caméras-pièges et indices de présence

Perspectives d'un programme spécifique de conservation du mandrill

ICCA-GSI PHASE 2 : LA FEDEC AU CŒUR DU SUIVI DES TERRITOIRES DE VIE AU CAMEROUN

Avec l'appui du Programme de Microfinancements du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM), mis en œuvre par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), et le soutien de l'Allemagne à travers l'Initiative Climat Internationale (IKI), sept organisations camerounaises bénéficient d'un accompagnement destiné à renforcer la reconnaissance, la documentation et le suivi des Aires du Patrimoine Autochtone et Communautaire (APAC). La FEDEC assure le suivi transversal de cette dynamique au Cameroun.

Le Cameroun renforce son engagement en faveur des Aires du Patrimoine Autochtone et Communautaire à travers la Phase 2 de l'ICCA Global Support Initiative (ICCA-GSI).

Cette initiative est portée par le Programme de Microfinancements du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM), dans le cadre de sa 8^e phase opérationnelle (OP8, 2024–2028), et mise en œuvre au Cameroun par le PNUD.

À l'échelle mondiale, le programme bénéficie notamment de l'appui de l'Initiative Climat Internationale (IKI) du Ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la Nature, de la Sécurité nucléaire et de la Protection des consommateurs (BMUV), contribuant ainsi à la conservation de la biodiversité et à la reconnaissance des droits et savoirs des peuples autochtones et des communautés locales.

UNE APAC, C'EST QUOI ?

Également appelées « territoires de vie », les Aires du Patrimoine Autochtone et Communautaire sont des territoires ou espaces naturels dans lesquels les peuples autochtones et les communautés locales entretiennent un lien étroit avec leur environnement et jouent un rôle central dans sa gouvernance et sa conservation.

Trois dimensions permettent de les caractériser :

- **TERRITOIRE**

Un lien historique, culturel, spirituel ou vital unit la communauté à son territoire.

- **GOVERNANCE**

La communauté joue un rôle central dans les décisions concernant la gestion et l'utilisation de cet espace.

- **CONSERVATION**

Les pratiques et règles de gestion communautaires contribuent à la préservation de la biodiversité, des ressources naturelles et des écosystèmes.

POINTS FORTS



7 organisations

de la société civile accompagnées

Évaluer • Former • Documenter • Accompagner l'enregistrement • Consolider

Au-delà de la conservation de la biodiversité, les APAC contribuent également à sécuriser des ressources essentielles aux moyens de subsistance des communautés, à préserver leur identité et leurs pratiques culturelles et à renforcer leur capacité à faire face aux pressions exercées sur leurs territoires.

SEPT ORGANISATIONS, UN MÊME ENGAGEMENT POUR LES TERRITOIRES DE VIE

Dans le cadre de l'ICCA-GSI Phase 2, sept organisations de la société civile camerounaise bénéficient de microfinancements pour accompagner différentes initiatives de conservation, de gouvernance communautaire, de sécurisation et de valorisation des territoires de vie.

De la zone côtière Kribi-Campo aux forêts de Kilum-Ijim, en passant par Campo, Bandeng, Bazou, la forêt d'Etinde et Bantoum 1, ces initiatives témoignent de la diversité des territoires, des communautés et des enjeux concernés.

ACDD — Action pour le Développement Durable

Basée à Kribi, ACDD porte un projet de conservation, de gestion durable et de sécurisation de l'aire protégée marine et forestière « Rocher du Loup », dans la zone côtière de Kribi-Campo.

L'organisation accompagne les communautés lyassa et les populations autochtones Bagyéli de six villages : Lolabe, Ebodje, Mbendji, Bouandjo, Bokombe et Campo-Beach.

CAMGEW — Cameroon Gender and Environment Watch

CAMGEW intervient dans la forêt de Kilum-Ijim, dans la région du Nord-Ouest, autour de la prévention et de la gestion écologique des feux de brousse, notamment à travers l'apiculture, l'agroforesterie et les patrouilles.

Son intervention concerne les communautés riveraines de la forêt, avec une attention particulière portée aux femmes, aux jeunes ainsi qu'aux populations autochtones et vulnérables.

GDA — Green Development Advocates

Dans l'arrondissement de Campo, GDA œuvre au renforcement de la conservation et à la sécurisation des territoires de vie traditionnels face à l'installation de projets extractivistes.

L'organisation accompagne les peuples autochtones et communautés locales des villages de Nkoelon, Akak et Malaba.

FIDEPE — Fondation Internationale pour le Développement, l'Éducation, l'Entrepreneuriat et la Protection de l'Environnement

Dans la région de l'Ouest, FIDEPE accompagne la restauration et la valorisation des forêts sacrées et zones de raphia de la chefferie Bandeng, à travers notamment le renforcement de la gouvernance communautaire et culturelle.

POINTS FORTS



7 organisations

de la société civile accompagnées

Évaluer • Former • Documenter • Accompagner l'enregistrement • Consolider

L'intervention concerne la communauté traditionnelle de la chefferie Bandeng, avec un accompagnement ciblé des femmes, des jeunes et des groupes vulnérables.

GMEM — Global Mapping and Environmental Monitoring

À Bazou, dans la région de l'Ouest, GMEM porte une initiative de valorisation et de conservation des forêts sacrées et des plantes médicinales, contribuant à la pérennisation des APAC locales.

L'organisation accompagne la communauté du Royaume de Bazou, soit environ 50 000 habitants répartis dans six chefferies.

FAAFNET — Forestry, Agriculture, Animal and Fishery Network

FAAFNET intervient sur le site APAC de la forêt communautaire d'Etinde, avec une zone d'action couvrant trois arrondissements et une base principale à Buea.

Son intervention vise à renforcer la résilience et la durabilité des moyens de subsistance agricoles à travers la mise en place d'une coopérative inclusive et multi-communautaire, le développement de chaînes de valeur, la diversification des revenus liés à la forêt et l'amélioration de la gouvernance des ressources naturelles.

Une attention particulière est portée à la participation des femmes et des jeunes comme décideurs et bénéficiaires des revenus générés.

IPSD — Indigenous People and Sustainable Development

IPSD porte le projet « Préservation des savoirs autochtones pour un avenir durable », consacré à la valorisation, à la transmission et à la préservation des savoirs autochtones au service du développement durable.

L'organisation accompagne la communauté Mbororo de Bantoum 1, dans la région de l'Ouest.

LA FEDEC, PLUS DE 20 ANS D'EXPERTISE AU SERVICE DU SUIVI ENVIRONNEMENTAL

Pour accompagner le suivi de ce programme au Cameroun, le PNUD s'appuie sur l'expérience de la Fondation pour l'Environnement et le Développement au Cameroun (FEDEC).

Créée en 2001 comme organisation catalytique chargée de la coordination et du suivi du Plan de Gestion Environnementale du Pipeline Tchad-Cameroun, la FEDEC assure depuis plus de 23 ans le suivi de deux programmes majeurs couvrant environ 680 000 hectares : le Programme d'Évolution Environnementale des Parcs Nationaux de Campo Ma'an et du Mbam et Djérem, ainsi que le Plan pour les Peuples Autochtones Vulnérables (PPAV).

Cette expérience de coordination stratégique, de suivi-évaluation et d'assurance qualité, développée aux côtés des organisations de mise en œuvre et des acteurs de terrain, constitue le socle de son intervention dans l'ICCA-GSI Phase 2.

POINTS FORTS



7 organisations

de la société civile accompagnées

Évaluer • Former • Documenter • Accompagner l'enregistrement • Consolider

UN RÔLE CATALYTIQUE AUPRÈS DES SEPT ORGANISATIONS

Dans le cadre de l'ICCA-GSI, la FEDEC n'intervient pas comme porteuse d'un projet communautaire au même titre que les sept organisations bénéficiaires.

Elle assure une fonction transversale d'accompagnement et de renforcement du suivi-évaluation, destinée à soutenir la documentation et la reconnaissance des APAC concernées.

CONCRÈTEMENT, LA FEDEC ACCOMPAGNE :

1. L'évaluation des capacités et des besoins

des sept organisations bénéficiaires.

2. Le renforcement des capacités

à travers la formation aux outils reconnus dans le cadre du programme, notamment le Processus d'auto-renforcement des APAC, l'Indice de Résilience et de Sécurité et l'outil PMT.

3. La documentation des territoires de vie

afin de renforcer la qualité et la traçabilité des informations produites.

4. L'accompagnement à l'enregistrement volontaire des APAC

dans les registres internationaux, notamment le Global ICCA Registry et Protected Planet.

5. La consolidation du suivi et du reporting

pour contribuer à une lecture cohérente des avancées du programme au Cameroun.

Supported by:



Federal Ministry
for the Environment, Nature Conservation,
Nuclear Safety and Consumer Protection

based on a decision of
the German Bundestag



INTERNATIONAL
CLIMATE
INITIATIVE



POINTS FORTS

7 organisations

de la société civile accompagnées

Évaluer • Former • Documenter • Accompagner l'enregistrement • Consolider



Ils cheminent avec nous



Retrouvez-nous sur :



**Fondation pour l'Environnement et
le Développement au Cameroun**

Rue CEPER, PO Box 3937
Yaoundé-Cameroun
Tel: (+237) 673 86 26 44
Courriel: fedec_cam@yahoo.fr
Site Internet : <http://fedec.cm>